



## La série "Panta rhei" Origine, conception et interprétation

### 1. Le développement

En 2000, avec le retrait de la vie professionnelle et l'achat de l'ancien centre communautaire de Keidelheim, ma carrière artistique a fondamentalement changé. Au début, pendant mes études et aussi après, mon orientation n'était pas encore fixée sur un domaine artistique spécifique. Les premières expositions des groupes d'artistes étaient remplies de peintures, de gravures, de dessins et de sculptures. Ce n'est qu'après mon emploi d'enseignant, mon déménagement dans un appartement d'une pièce à Simmern et les premières années de ma famille que je me suis tournée de plus en plus vers la peinture, de préférence à l'aquarelle, et le dessin, principalement à la plume et à l'encre. Plus tard, j'ai souvent combiné les deux techniques dans mes peintures.

Comme j'étais également très limité dans le temps, je n'ai pu réaliser mes ambitions artistiques que pendant les vacances et les heures d'enseignement du centre d'éducation des adultes. Je n'ai jamais ressenti cela comme un désavantage ou n'ai jamais été malheureuse pendant cette période, car ma famille et mon travail de professeur d'art étaient suffisamment épanouissants.

Dans notre propre maison à Keidelheim, où nous avons emménagé en 1974, il y avait beaucoup d'espace et j'ai pu peindre de très grandes toiles ici et là, même chez moi. De plus en plus, trois types de peinture apparaissent. D'une part, la peinture de paysage, que j'aimais depuis l'enfance et qui était toujours créée sur place dans la région ou en voyage, et d'autre part, les peintures thématiques qui étaient créées dans des pièces, par exemple la non moins chère nature morte.

Troisièmement, il y a eu les grands tableaux à panneaux avec des abstractions, dans lesquels je me suis de plus en plus tourné vers la peinture acrylique. C'est surtout ma profession de professeur d'art qui a fait en sorte qu'il y ait souvent des expériences, de sorte que je ne me suis jamais senti lié à un concept cohérent. Je n'étais pas orienté vers le marché et je n'ai jamais été tenté de céder aux influences étrangères et de suivre compulsivement un certain style pour y trouver le succès. Cette attitude est basée sur mon principe de vie, que j'essaie de suivre dans tous les domaines de la vie.



J'ai fait la connaissance d'artistes qui ne marquent leurs œuvres que d'un pseudonyme, comme s'ils n'avaient pas le droit de se dévoiler. D'autres sont divisés et produisent des masses de marchandises bon marché pour le marché. Leurs œuvres personnelles et précieuses se trouvent dans le tiroir. Je ne cesse de rencontrer des artistes qui inventent un nouveau concept stylistique et tentent ainsi de mettre la charrue avant les bœufs. Mais ceux qui réussissent le mieux sont ceux qui se soumettent aux lois du marché et travaillent dans un cadre clairement défini et étroit dont ils n'ont pas le droit de sortir. Moi, en revanche, je me sens libre, "freelance"

au vrai sens du terme, comme on le dit si bien dans le monde de l'art, mais ce qui est rarement le cas.

Le peintre Westphal, un peu plus âgé que moi, à qui j'ai posé une question il y a quelque temps sur sa peinture actuelle, a dit "...maintenant la moisson est en train d'être récoltée." Cela m'a beaucoup plu et j'ai réfléchi à la mesure dans laquelle cela s'appliquait aussi à moi. Mon départ de la profession a provoqué des changements décisifs dans mon travail artistique, la concentration sur des choses soudainement essentielles, le travail à presque 100% en atelier. Il me semble que ce que je crée depuis 2000 est un conglomerat d'expériences de vie et de modes de vie et un condensé de toutes les activités artistiques que j'ai pratiquées jusqu'à présent.

## 2. La création

Après quelques petites études préliminaires, j'ai abordé ce nouveau défi. Plus on s'en moquait, moins je me laissais détourner de la nouvelle voie.



Depuis des années, je dessine et peins des figures humaines anonymes aux jambes écartées et aux bras levés sur papier avec de l'aquarelle, de la craie à l'aquarelle, de la craie à l'huile et un stylo. J'ai été surpris de voir combien de possibilités de conception et d'expression s'ouvraient et je ne me suis jamais lassé de le répéter constamment. Le temps était alors venu de passer à des formats plus grands. Je suis tombé amoureux du format d'image carré de 1 x 1 mètre. Il est sans direction et ne prétend donc pas bouger. Comme j'ai toujours préféré un style de peinture rapide et gestuel, ce format d'image est le mieux adapté pour "garder le dessin dans le cadre". La forme intérieure suivante suit souvent le cercle. Il est lui aussi sans direction, mais vous pouvez le mettre en mouvement et faire entrer le dessin dans un cercle. Je n'ai pas de concept donné, pas de dessin préalable, rien dans ma tête, pas d'occasion, pas de thème. Je commence par un large pinceau plat et une couleur de base, le plus souvent jaune. Une deuxième couleur est ajoutée, puis une troisième. Le résultat est une tonalité de

couleur, il y a des points focaux, des contrastes, des directions et des mouvements, qui ne sont pas peints à la main, mais avec le corps tout entier.

Jusqu'à-là, tout est abstrait et l'image contient encore plus ou moins de zones blanches. Mais je ne veux pas brosser un tableau abstrait. Qu'est-ce que je veux ? Au fond de mon esprit, j'ai mes figures anonymes qui ne me lâchent pas, les animaux, les plantes, l'eau et la terre, la mythologie et la réalité, le jour et la nuit, le mouvement et le silence, bref : la vie. Je pousse la peinture abstraite jusqu'à ce qu'une association se crée, jusqu'à ce que je crois voir des formes qui vont au-delà de l'informel.

C'est dans ce domaine que je m'implique. Habituellement, cela est suivi d'une phase avec des lignes sombres, avec laquelle je saisis ce que j'ai reconnu. Ensuite, cela se produit souvent rapidement, une chose entraînant une autre. C'est un jeu constant entre les couleurs, les formes, les mouvements, le clair et le foncé, un défi de composition. En général, tout est réalisé en une seule fois. Mais il peut aussi arriver que le résultat soit insatisfaisant et le reste même après que des modifications aient été apportées. Puis commence un jonglage avec les moyens picturaux du design, qui peut durer des semaines.



Mais qu'est-ce qui y a été réellement créé en termes de contenu ? Avant que le tableau ne soit affecté à la pile de plus de 120 tableaux au format 1 x 1 mètre, il faut trouver un titre au tableau. Je n'aime absolument pas les titres comme "sans titre" ou "composition xy". Les visiteurs des expositions sont reconnaissants s'ils veulent s'impliquer dans la peinture, de trouver une introduction de cette façon. Une bonne image n'est pas une décoration banale, mais se communique plutôt. Dans la recherche occasionnelle d'une association figurative, moi ou d'autres spectateurs trouvons généralement ce qu'ils recherchent. J'ai des photos que j'aime particulièrement, temporairement ou pour toujours. Mais cela ne devient vraiment passionnant que lorsque l'on crée une nouvelle image, lorsque tout recommence.



### 3. Le contenu

Toutes ces images, qui ont le même format, la même genèse, le même degré d'abstraction et des décors similaires, c'est-à-dire la série d'images dans son ensemble, que j'appelle "panta rhei", en grec πάντα ῥεῖ, "Tout coule" depuis quelques années. Le philosophe grec Héraclite, auquel remonte ce dicton, comparait l'être à un fleuve en disant que personne ne peut mettre les pieds dans le même fleuve deux fois.

Cette série d'images est littéralement fluide. Ceci est vrai pour le contenu de chaque image ainsi que pour une séquence de ces images. Jusqu'à présent, j'ai pu montrer 30 à 40 de ces peintures dans des expositions à plusieurs reprises, une fois en longs groupes et très rapprochés. Au début, je pensais que les visiteurs seraient submergés par ce flot de photos et qu'on ne pouvait pas rendre justice à une seule photo. Vous devez garder une certaine distance si vous voulez capturer les images complètement. C'était possible dans cette exposition, mais on pouvait alors voir les photos à droite et à gauche en même temps. La vue se déplaçait d'une image à l'autre et ainsi de suite. Ce fut pour moi une prise de conscience surprenante, qui m'a renforcé d'autant plus que tout coule. En outre, les images ne sont pas vraiment ce que le titre promet. Ils ne portent pas clairement le nom de "XY", ils sont l'ÊTRE, la vie elle-même, le devenir et la mort. Les photos sont moi et toi, TOUT et TOUT. Une revendication élevée, non, pas de présomption, pas de calcul, seulement créée de l'intérieur. Les images ne sont pas des images de la surface de notre vie, la soi-disant réalité. Ils vont plus loin et révèlent des liens essentiels de notre monde.

### 4. L'interprétation

Le contenu de l'image est composé de formes humaines, animales et végétales. Les structures architecturales apparaissent très rarement, des formes plutôt archétypales. Les autres contenus sont également des formes archétypales. Les animaux et les plantes ne peuvent pas être déterminés botaniquement. Les figures humaines sont souvent sans sexe, sans traits de visage. Ils sont le plus souvent debout, en groupes de plusieurs, avec des membres écartés. Les éléments picturaux peuvent se fondre les uns dans les autres pour faire apparaître, par exemple, des figures animale-humaine. Le fond de l'image contient des fragments de forme dans une structure spatiale imaginaire, qui est rarement révélée de manière réaliste. La structure du ciel et de la terre est souvent communiquée. La seule forme qui se produit le plus souvent est un cercle, qui peut être interprété comme une source de lumière ou un soleil.

Les couleurs pures sont préférées. Les couleurs primaires jaune, rouge et bleu prédominent. Le noir est souvent utilisé pour limiter les zones de couleur, qui sont densément structurées en elles-mêmes. La saturation des couleurs primaires permet de forts contrastes de couleurs. Leur utilisation contrastée pour le premier plan et l'arrière-plan crée une dynamique et une

profondeur spatiale. La répartition clair-obscur suit ce principe. Les tons doux sont plus rarement entendus. Les images qui se trouvent principalement dans la zone proximale, par exemple les peintures à faible contraste qui sont généralement claires ou foncées, ou celles qui ne contiennent en grande partie que des variations d'une seule gamme de couleurs sont plus rares. Si elles se produisent, elles sont généralement situées dans le spectre bleu. La composition globale est basée sur les humains.

La nature, la vie, l'être sont considérés comme quelque chose d'indivisible, qui se présente sous une variété infinie de formes, de couleurs et d'espèces. L'homme apparaît comme un principe d'ordre. Ses actions visent les pulsions primales. Chaque image est une histoire de création, un monde de perception parallèle à notre réalité dans laquelle nous vivons.

Moi-même, je me vois plus en arrière-plan, exclusivement guidé par l'émotion, attaché à l'intuition, avec un intérêt insatiable pour les multiples formes de vie, m'efforçant d'exprimer l'harmonie, la beauté, la puissance et le plaisir. Je vois mon rôle dans la définition de Paul Klee : "L'art ne reproduit pas le visible, l'art rend visible".

Mes peintures plairont à ceux qui sont capables de déconnecter leur intellect, qui permettent plus que ce qu'ils savent, qui incluent l'immatériel et vivent sur terre avec un cœur ouvert.

29. Oct. 2010 © Karl Kaul

